

EXPOSITION • Hervé di Rosa et son bric-à-brac invraisemblable

■ Le Musée international des arts modestes (Miam) s'ouvre sur un quai de Sète (Hérault).
■ Gloire locale, l'artiste Hervé di Rosa a eu carte blanche pour y exposer ses objets fétiches de la deuxième moitié du siècle.

Le Musée des arts modestes, c'est le kitsch moins le cynisme. Chef de file de la figuration libre des années 1980, Hervé di Rosa, enfant pittoresque du pays de Sète, dispose désormais d'un musée au nom gouleyant de Miam, dans un ancien chai à vins d'un quai de la ville, sommairement réaménagé sur trois niveaux. Pas pour y exposer ses œuvres mais pour y montrer l'invraisemblable bric-à-brac « d'objets de la deuxième moitié du siècle qui ont nourri [son] œuvre, objets manufacturés ou d'artisanat venus des quatre coins du monde, sans aucun souci historique ni esthétique mais plutôt ludique, sélectionnés par le regard de l'artiste ». Sans aucun souci du mauvais goût, le profane y côtoie le sacré, les jouets fabriqués en série et les œuvres d'artistes contemporains.

Le « musée des marges ». Conçu comme un clin d'œil, ce « musée des marges » n'en a pas moins coûté la bagatelle de 12 millions de francs assurés par l'État, la ville de Sète, le conseil général de l'Hérault, la région Languedoc-Roussillon, et des financements eu-

ropéens, avec un petit coup de pouce de la Mission 2000. Autant de vénérables institutions qui se sont penchées sur le berceau d'un musée inédit, voulu par la municipalité (de gauche) de Sète qui y voit l'occasion de capter un public populaire intimidé par les musées d'art classique ou même moderne.

Passé le patio aux « herbes modestes des talus d'autoroutes » plantées dans des bassines, on entre dans le temple de la collection permanente qui prend la forme de... trois caravanes abritant les objets rassemblés personnellement par Hervé di Rosa. A chacune sa spécialité. Figurines des années 70, personnages de BD et force Guldorak pour la première, produits de technologie modestes en matériaux de récupération dans la deuxième et objets de dévotion dans la troisième : statues vaudou en peluche ou rouleau de la Thora, repose-tête en mousse !

Toujours au rez-de-chaussée, une première exposition temporaire conçue comme un « appartement témoin » avec cuisine, salon, chambre d'enfant... Une quarantaine d'artistes contemporains vedettes le disputent à d'obscurs ar-



L'exposition temporaire, au Musée des arts modestes, est conçue comme un « appartement témoin » avec cuisine, salon, chambre d'enfant...

tisans, le caniche en porcelaine de Jeff Koons trône sur un tapis de salon venu d'Afghanistan avec des motifs inspirés de la guerre qui a ravagé le pays. La chambre des parents, elle, propose un lit à baldaquin recouvert de colliers, d'angelots et quantité de verroterie, œuvre d'un créateur portoricain, Pepon Osorio.

Les appétits du Miam. Autre exposition temporaire, au premier étage cette fois, intitulée « Mexico ! Mexico ! », pays où s'est installé sine die Hervé di Rosa depuis un an. Tout un monde avec ses exvoto, masques de la fête de morts, arbres de vie, grands chromos des calendriers exaltant les gloires nationales ou dénonçant les ravages des conquistadores. Last but not least, sous la charpente, niche la

collection permanente de Bernard Belluc, sculpteur local bien connu et chineur passionné, avec une « foulitude » de « petits bonheurs-du-jour », soldats de plomb, attirail de petit chimiste, écussons, cadeaux Bonux ou boîtes Vache qui rit... dans des vitrines composées selon des scénographies passablement ésotériques.

Les appétits du Miam ne s'arrêtent pas là. Hervé di Rosa envisage d'étendre le concept des arts modestes à la musique, à la littérature et même à la gastronomie avec la participation du duo de grands chefs locaux, Jacques et Laurent Pourcel qui retrouveront les joies de la cuisine de tous les jours.

NOËL TNAZZI

► Miam à Sète (Hérault).
Tél. : 04.67.18.64.00.
miam@miam.org.